

# COVID-19

redaction@sonapresse.com

## Makokou: les cas positifs en augmentation

Benjamin EVINE-BINET  
Makokou/Gabon

DEPUIS dimanche dernier, la ville de Makokou, chef-lieu de la province de l'Ogooué-Ivindo, est venue s'ajouter à la liste déjà longue des régions du pays impactées par le coronavirus. Ses trois premiers cas ont été rendus publics par le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre l'épidémie à coronavirus.

Depuis lors, le nombre des cas ne cesse d'augmenter. Une situation qui vient doucher les efforts du Copil provincial, présidé par

À Makokou, qui compte désormais six cas, la lutte contre le Covid-19 impose des stratégies et des moyens de riposte appropriés

à changer certaines habitudes en cette période de crise sanitaire. Les commerçants doivent faire respecter les gestes barrières, no-



A Makokou, le port du masque reste encore une utopie.

tamment la distanciation physique, le lavage des mains avec le savon ou leur désinfection à leurs clients avant d'accéder dans les magasins.

De l'avis de nombreux "Makovistes", le relâchement de la chaîne de prévention est à l'origine de cette situation. Alors que Makokou est "un couloir par lequel transitent passagers et camionneurs en provenance des provinces déjà impactées par la Covid-19 : Estuaire, Moyen-Ogooué et Woleu-Ntem en partance pour le Haut-Ogooué et vice-versa", a déclaré un membre du Copil local. Sans omettre le flux considérable des cérémonies mortuaires dont les corps et les membres des familles reviennent souvent de Libreville. Auquel il faut ajouter le repli des éléments des forces de défense et de sécurité, suite à de nombreuses dénonciations par

les citoyens de Makokou, victimes d'abus et d'autres exactions. Occasionnant ainsi un relâchement généralisé observé des mesures barrières. Et, la conséquence est là. Les 3 premiers cas de dimanche – parmi lesquels 2 agents de santé – auraient contracté le virus en dehors de leur cadre de travail, et ne sont pas sortis de Makokou depuis plusieurs mois. Il s'agirait donc d'une contamination communautaire, due probablement à un contact avec une personne en transit.

À Makokou, qui compte désormais six cas, la lutte contre le Covid-19 impose des stratégies et des moyens de riposte appropriés, au regard de la fragilité des structures de santé locales et de l'absence des intrants indispensables. Sans oublier le déni de la réalité clairement affiché par une bonne frange de Makovistes, encore sceptiques.

## 2 000 bavettes et 175 bidons de gel hydroalcoolique

UN geste du ministre d'État Alain-Claude Bilie-By-Nze.

B.E.B.  
Makokou/Gabon

LE ministre d'État Alain-Claude Bilie-By-Nze a fait une dotation de 2 000 bavettes et 175 bidons de 20 litres de gel hydroalcoolique au Copil provincial, pour lutter contre le Covid-19 dans l'Ogooué-Ivindo. Le geste de l' élu du 2<sup>e</sup> siège de Makokou et canton Ntang-Louli intervient au lendemain de l'annonce des trois premiers cas positifs. Le donateur a salué le travail abattu par le Copil provincial qui œuvre dans des conditions d'opérationnalité pas toujours évidentes pour une mission aussi capitale.

"La lutte contre cette pandémie ne sera gagnée qu'au prix de la

discipline de tous, dans le respect des mesures barrières et de distanciation sociale. Tôt on brisera la chaîne de contamination, tôt on sortira de cette situation dont les conséquences ne sont plus à démontrer, aussi bien pour notre jeunesse, pour ces nombreuses familles gabonaises endeuillées et fragilisées par cette pandémie que pour notre économie", a écrit le donateur.

La dotation a été réceptionnée par le président du Copil local, Jules Djéki. Les volontaires de la Croix-Rouge locale se chargeront de sa distribution, prioritairement aux personnes vulnérables.

Les solutions hydroalcooliques seront, elles, mises à la disposition des populations dans les lieux publics à forte fréquentation.



Vue partielle des solutions hydroalcooliques.

## Le Copil provincial renforce sa stratégie de riposte

FACE à la nouvelle donne, ses membres s'imposent désormais une nouvelle approche stratégique.

B.E.B.  
Makokou/Gabon

LA réunion d'urgence convoquée au gouvernement, le 17 juin dernier, par l'autorité provinciale, Jules Djéki, en sa qualité de président du Copil local, a permis d'asseoir des stratégies de lutte et de riposte contre le Covid-19 à Makokou et dans toute la province de l'Ogooué-Ivindo.

Avec les autorités sanitaires locales, les élus locaux, les chefs des unités des forces de défense et de sécurité, les responsables des services techniques déconcentrés de l'État, les représentants locaux

de la Croix-Rouge et ceux des Organisations non gouvernementales (ONG), il s'agissait de faire le point sur la recherche des

Makokou dispose d'un Centre hospitalier régional (CHR), mais sa structuration ne cadre pas avec des situations de pandémie.

cas contacts, d'explorer les possibilités techniques d'un dépistage de masse et d'apprécier l'état d'esprit des premiers cas positifs.

Il était aussi question de faire le point sur les stocks de

matériels disponibles et d'asseoir une nouvelle approche, en vue de freiner la propagation du virus dans la région ogivine.

Au-delà de la pertinence des questions débattues, les participants ont manifesté leurs inquiétudes quant au contexte sociologique local, particulièrement marqué par le doute des populations quant à l'existence du coronavirus dans leur commune. À cela, s'ajoute l'absence d'une logistique sanitaire et de désinfection adéquate pour une riposte efficace.

À la direction régionale de santé-Est, des inquiétudes se font



Les membres du Copil local en réunion.

ressentir, car la ville ne dispose pas d'un site de confinement répondant aux normes de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les confinements à do-

micile étant risqués. Makokou dispose d'un Centre hospitalier régional (CHR), mais sa structuration ne cadre pas avec des situations de pandémie.